



Le faucon du roi Sindabad

"On dit qu'il y avait un roi d'entre les rois de Fars qui était grand amateur de divertissements, de promenades dans les jardins et de toutes les espèces de chasse. Aussi il avait un faucon qu'il avait lui-même élevé et qui ne le quittait ni le jour ni la nuit : car, même durant la nuit, il le portait sur son poing ; et, quand il allait à la chasse, il le prenait avec lui, et il lui avait suspendu au cou un gobelet d'or où il le faisait boire. Un jour qu'il était assis dans son palais, soudain voici venir le wekil (l'intendant.) chargé des oiseaux de chasse, qui lui dit : « Ô roi des siècles, c'est juste l'époque d'aller à la chasse ! ».

Alors le roi fit ses préparatifs de départ, et prit le faucon sur sa main. Puis on partit et on arriva dans un vallon où on dressa les filets de chasse. Et tout à coup une gazelle tomba dans le filet. Alors le roi dit : « Je tuerai celui à côté de qui passera la ! » Puis on se mit à rétrécir le filet de chasse autour de la gazelle, qui s'approcha alors du roi, se haussa sur ses pattes de derrière et rapprocha de sa poitrine ses pattes de devant comme si elle voulait baiser la terre devant le roi. Alors le roi fit claquer ses mains l'une contre l'autre pour faire fuir la gazelle, qui alors bondit et fila en passant au-dessus de sa tête et s'enfonça dans le loin des terres. Alors le roi se tourna vers les gardes et les vit qui clignaient de l'œil sur lui. À cette vue, il dit au vizir : « Qu'ont-ils donc, ces soldats, à se faire ainsi des signes ? ». Il répondit : « Ils disent que tu as juré de mettre à mort quiconque verra passer la gazelle à son côté ! ». Et le roi dit : « Par la vie de ma tête ! il nous faut poursuivre cette gazelle et la ramener ! ». Puis le roi se mit à galoper sur les traces de la gazelle. et le faucon la frappait du bec sur les yeux, et tellement qu'il l'aveugla, et lui donna le vertige. Alors le roi prit son casse-tête, l'en frappa et la fit rouler. puis il descendit, l'égorgea, l'écorcha et en suspendit la dépouille à l'arçon de la selle. – Or, il faisait chaud, et l'endroit était désert, aride et sans eau. Aussi le roi eut soif et le cheval eut soif. Et le roi se retourna et vit un arbre d'où coulait de l'eau comme du beurre. Or, le roi avait sa main couverte d'un gant de peau ; aussi prit-il le gobelet du cou du faucon, le remplit de cette eau et le plaça devant l'oiseau ; mais l'oiseau donna un coup de patte au gobelet et le renversa. Le roi prit le gobelet une deuxième fois, le remplit, et, pensant toujours que l'oiseau avait soif, le plaça devant lui ; mais le faucon pour la seconde fois donna un coup de patte au gobelet et le renversa. Et le roi se mit en colère contre le faucon, et prit le gobelet une troisième fois, mais le présenta au cheval : et le faucon renversa le gobelet de son aile. Alors le roi dit : « Qu'Allah t'enfouisse, ô le plus néfaste des oiseaux de mauvais augure ! Tu m'as empêché de boire, tu t'en es privé toi-même et aussi tu en as privé le cheval. » Puis il frappa le faucon avec son épée, et lui jeta à bas les ailes. Alors le faucon se mit à lever la tête et à dire par signes : « Regarde ce qu'il y a sur l'arbre ! ». Et le roi leva les yeux, et vit sur l'arbre un serpent ; et ce qui coulait était son venin. Alors le roi se repentit d'avoir coupé les ailes au faucon. Puis il se leva, remonta à cheval, partit en emportant avec lui la gazelle, et arriva à son palais. Il jeta alors la gazelle au cuisinier et lui dit : « Prends-la et cuisine-la ! ». Puis le roi s'assit sur son trône, ayant sur sa main le faucon. Alors le faucon eut un hoquet et mourut. À cette vue le roi poussa des cris de deuil et d'affliction pour avoir tué le faucon qui l'avait sauvé de la perdition. Et telle est l'histoire du roi Sindabad ! »